



CHANGEMENTS ET DÉCOUVERTES

2020 qui s'achève s'est révélée une année riche en défis pour notre Maison.

A l'aube de l'été, l'accueil a pu reprendre à l'Hospice. Mais un accueil différent en raison des normes sanitaires. La communauté et la maisonnée ont dû s'ajuster à ces exigences nouvelles. Nous avons dû beaucoup adapter, bousculer nos vieilles habitudes, repenser nos pratiques bien ancrées... Sacré défi que de remettre en question ses usages pour que, malgré les circonstances, l'hospitalité millénaire demeure vivante.

Autre défi: les transformations de la communauté. Notre confrère Frédéric, solide et discrète présence à l'accueil pendant plus de deux décennies s'en va pour le Simplon; de nouveaux membres arrivent sur le Col. Il a fallu revoir les attributions de chacun, mais surtout prendre le temps de se familiariser les uns avec les autres et de se découvrir.

C'est donc un vent de nouveauté qui a soufflé sur l'Hospice cette année et qui nous a forcés à dépoussiérer nos routines. Pas toujours confortable, mais tellement vivifiant! Face à ces changements, nous avons pu compter sur vous, amis. Votre soutien, vos prières, gestes, mots, nous ont beaucoup aidés et touchés. Aujourd'hui, nous vous disons du fond du cœur merci. Votre présence est pour nous essentielle. Vous nous accompagnez sur la route de l'hospitalité voulue par saint Bernard. Devant l'année qui s'annonce, nous vous souhaitons, à vous et vos proches, tout le meilleur.



Comme un paysage, l'Hospice s'adapte et se modifie au gré des saisons mais il reste le même.

AGENDA

En raison du coronavirus, ces événements pourraient être annulés. Consultez les renseignements actualisés sur notre site: www.gsbernard.com/fr/agenda-fr

Noël, du jeudi 24 au vendredi 25 décembre 2020

Retraite de fin d'année, du mercredi 30 décembre 2020 au vendredi 1^{er} janvier 2021

Montée vers Pâques, du mercredi 31 mars au dimanche 4 avril 2021

Au nom de la communauté
Chanoine Jean-Michel Lonfat,
Prieur de l'Hospice

LA COMMUNAUTÉ DE L'HOSPICE SE TRANSFORME

Après 22 ans au Grand-Saint-Bernard, Frédéric Gaillard a rejoint cet automne la communauté du Simplon où il va exercer son charisme d'accueil et d'hospitalité. Quatre nouvelles présences enrichissent la communauté du Col.

Figure de l'accueil par excellence, Frédéric est connu de chaque hôte : c'est lui la voix au téléphone de l'Hospice et le service du thé. Depuis plus de deux décennies, avec discrétion et bienveillance, il permet à chacun de se sentir chez lui dans sa Maison. Il y a exercé également la fonction de responsable des relevés météorologiques. Frédéric, le plus ancien habitant de l'Hospice, en est devenu un peu la mémoire vivante. Aucun événement, qu'il sait toujours dater avec précision, ne lui échappe. Merci à toi, Frédéric et bonne suite dans la maison fille.

En parallèle à ce départ, la communauté s'enrichit de quatre nouvelles présences.

La communauté de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard devient la plus jeune communauté de la congrégation. Une nouvelle alchimie qui apporte un dynamisme bienvenu dans la Maison millénaire.



Jean-Pierre Voutaz

Bienvenue aux nouveaux membres de la communauté :

Jean-Pierre Voutaz, chanoine du Grand-Saint-Bernard depuis vingt-cinq ans et prêtre depuis dix-neuf ans, est actuellement le supérieur des jeunes en formation de la congrégation. Il occupe également la fonction d'archiviste de la congrégation.

Le chanoine **Simon Roduit**, 28 ans, originaire de Saillon. Après deux ans à Rome comme garde du pape, il s'est engagé dans la congrégation du Grand-Saint-Bernard. Il y chemine pour la cinquième année, tout en poursuivant ses études en théologie à l'université de Fribourg, où il prépare son Master depuis l'automne 2019. Simon a prononcé ses vœux solennels en décembre 2019.

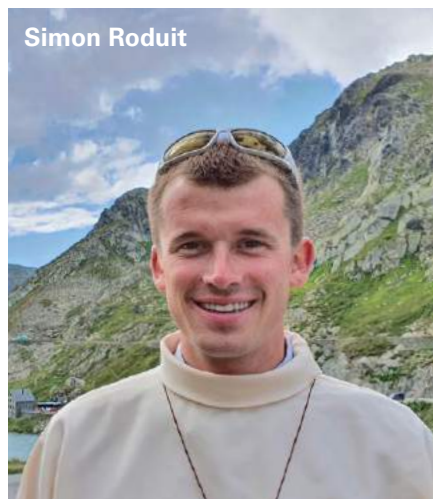
Matthieu Dransart, 31 ans, originaire du département du Nord, en France. En revenant à l'Hospice, Matthieu retrouve une maison qu'il connaît bien puisqu'il y a travaillé pendant deux ans et demi avant d'entrer en chemin avec la congrégation en 2015. Il a prononcé ses vœux temporaires en décembre 2016. Actuellement, Matthieu suit un apprentissage d'assistant en soins et santé communautaire en EMS. Parallèlement, il approfondit ses connaissances théologiques avec le parcours Théodule.

Hugues de la Boussinière

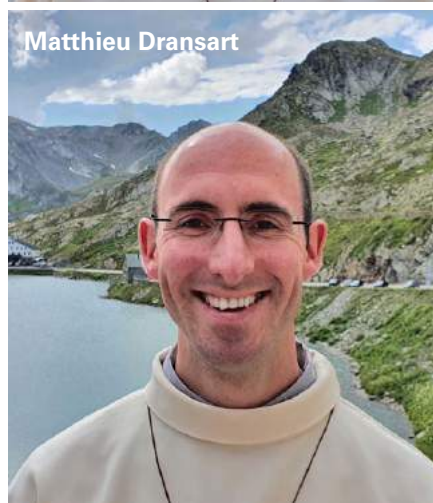


Le chanoine **Hugues de la Boussinière**, 28 ans, originaire de la région parisienne. Hugues fait route depuis quatre ans avec la congrégation du Grand-Saint-Bernard. Il prépare actuellement un Master en théologie auprès de l'université dominicaine en ligne. Il a prononcé ses vœux solennels en septembre dernier.

Bénédicte Rebord



Simon Roduit



Matthieu Dransart

ASSAINIR AU SPIRITUEL ET AU MATÉRIEL

Ces cinq derniers étés ont vu la réfection de la promenade des chanoines. Ces murs de soutènement, qui protègent les aménages d'eau potable de la source à l'Hospice, avaient subi les aléas du temps. Les ouvriers, au fur et à mesure des travaux, ont déplacé les matériaux du chemin sur les tronçons voisins de la promenade, avant de les remettre en place lorsque les murs ont été assainis. En septembre 2019, Romain Andenmatten, du service archéologique cantonal, est venu examiner ces amas de terre caillouteuse. Une bille de bois évidée, mise à part par les artisans du mur, a retenu son attention. Il est apparu qu'il s'agissait d'une ancienne canalisation d'eau potable de l'Hospice creusée dans un tronc de mélèze d'Europe, *larix decidua*. Elle mesurait environ 1.50 mètre de long pour un diamètre maximal de 15 centimètres. Creusé de part en part par une trouée de 5.5 centimètres de diamètre, ce tuyau de bois a été transmis à Fabien Langenegger, archéologue-dendrochronologue à Neuchâtel. C'est dans ce laboratoire qu'est

obtenue pour notre région la datation des bois en comptant et analysant leurs cernes ou anneaux de croissance. Cette méthode permet d'une part une datation très précise, à l'année près, et d'autre part la reconstitution de l'évolution climatique des derniers siècles.

A Neuchâtel, un échantillon a été prélevé à l'extrémité du tuyau où le trou est décentré, afin d'obtenir une tranche de mélèze lisible. On dénombre 54 cernes. La croissance de l'arbre a été régulière, avec un cerne annuel moyen de 1,09 mm de largeur. La synchronisation des données climatiques connues pour notre région avec les largeurs des cernes observés dans cet échantillon ont permis de dater cet arbre du début du XV^e siècle. Les cernes d'aubier conservés – partie du bois située près de l'écorce – ont permis de dater son abattage à 1437.

Or, en cette même année 1437-1438, les archives de la Congrégation témoignent d'une refonte de leur législation par les chanoines. Ceci afin d'éviter que les familles nobles puissent obtenir la prévôté pour un des leurs et détourner ainsi

à leur profit les fonds de l'Hospice destinés à l'hospitalité. Cette époque voit donc une clarification de la vie à l'Hospice, tant du point de la vie de la communauté, que du point de vue des nécessités concrètes. L'eau, tout comme les conditions de vie doivent rester potables.

Ch^{ne} Jean-Pierre Voutaz,
archiviste



L'échantillon ayant permis l'analyse dendrochronologique

QUAND TOUT NE SE PASSE PAS COMME PRÉVU

C'était planifié de longue date : deux semaines de bénévolat à l'Hospice, du 6 au 21 mars. Mon épouse me rejoindra le 16. On commence à parler d'épidémie de coronavirus en Europe. Vaguement, comme un rumeur en bruit de fond.

Avant même d'arriver au Col, changement de programme : dame météo fait des caprices. Le danger d'avalanche est coté 4. Ma montée vers l'Hospice s'en trouve remise au lendemain.

Au Col, en ce début mars, tout est comme d'habitude. Mais les nou-

velles se succèdent, de plus en plus inquiétantes : quarantaine en Italie du nord, contrôles renforcés aux frontières, fermetures des écoles. L'orage se rapproche. Coup de tonnerre le 14 mars : l'Hospice, malgré sa vocation d'hospitalité et d'accueil presque millénaires, cesse d'offrir l'hébergement. Du jamais vu depuis la seconde guerre mondiale !

Rester comme prévu jusqu'au 21 perd son sens. Ne recevant plus d'hôtes, la maisonnée n'a plus besoin de moi. Je descends le lundi 16 et retrouve, à Martigny,

mon épouse qui aurait dû me rejoindre « en haut » ce jour-là... En haut, où mon esprit vagabonde encore, quand nous apprenons le confinement strict en France, nouvelle qui nous ébranle. Nous restons encore quelques jours en Valais, puis rentrons en France.

De ces bouleversements de programme, je retiens cette impression d'être emporté par le courant et de devoir faire confiance, toujours.

Philippe Lesur

L'ACCOMPLISSEMENT D'UN BEAU CHANTIER

Après cinq étés de travaux, la restauration des murs de soutènement de la promenade des chanoines est terminée. Longs de 440 mètres, ces murs mènent de la source, près de la frontière italienne, à l'Hospice.

Un retour à l'originel

Les murs originels sont contemporains de l'Hospice et datent du XI^e siècle. Ils ont depuis lors été restaurés à plusieurs reprises. Durant la seconde moitié du XX^e siècle, pour lutter contre leur lent glissement, ils avaient été consolidés en de nombreux endroits avec du béton et ponctuellement, avec des poutrelles métalliques.

Depuis 2016, la communauté a entrepris la restauration de ces murs. Afin qu'ils s'intègrent harmonieusement dans le paysage montagnard, elle a opté pour la technique traditionnelle de la pierre sèche. Cette méthode demande beaucoup de précision dans la taille : chaque pierre doit se marier avec la précédente. Par endroit, le rocher d'assise lui-même a dû être taillé, dans le but d'éliminer définitivement le risque de glissement.

La cabane

Cet été a également vu la réfection de la cabane protégeant la source. Située à la frontière italienne, la cabane avait subi les aléas climatiques de la haute montagne. Les dalles du toit de la source ont été

repositionnées et complétées avec des dalles plus épaisses, donc plus stables et plus résistantes à la neige et au gel. La façade a également subi des restaurations : les joints de mortier ont été remplacés par de la chaux et des pierres. C'est donc ici aussi, un retour à des matériaux originels et naturels.

Un chantier mémorable

En 2020, comme précédemment en 2016 et 2017, les requérants de l'Office valaisan de l'asile ont pris part à l'aventure. Après trois semaines de formation à l'école de

Châteauneuf, ils ont obtenu leur certificat de muretier. Sur le Col, ils se sont notamment chargés de l'empierrage de la cunette, servant à évacuer les eaux durant la fonte des neiges et lors de grosses pluies.

Ce chantier au long cours restera dans les mémoires des personnes qui y ont œuvré. Et devant ce mur brillant sous le soleil, tous disent leur fierté d'avoir pris part à cette aventure humaine qui permet le maintien d'une Maison millénaire en un lieu extraordinaire.

Bénédicte Rebord



La cabane de la source en réfection.



L'Hospice vous remercie de votre générosité !

Benjamin Roduit
Président de l'association

Chanoine Jean-Michel Lonfat
Prieur de l'Hospice

Bénédicte Rebord
Coordinatrice

Si vous avez apprécié cette Newsletter, sachez que sa production et son envoi occasionnent des frais qui peuvent être couverts par vos dons.

Pour faire un don :

Hospice du Gd-St-Bernard – 1946 Bourg-St-Pierre – Suisse

UBS Switzerland AG – 8098 Zürich

IBAN: CH50 0026 4264 6946 8001 X

BIC: UBSWCHZH80A

Ou par chèque à l'ordre de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

Nous contacter : amis@gsbernard.com, www.gsbernard.com

Retrouvez l'actualité de l'Hospice sur : www.amishospice.ch